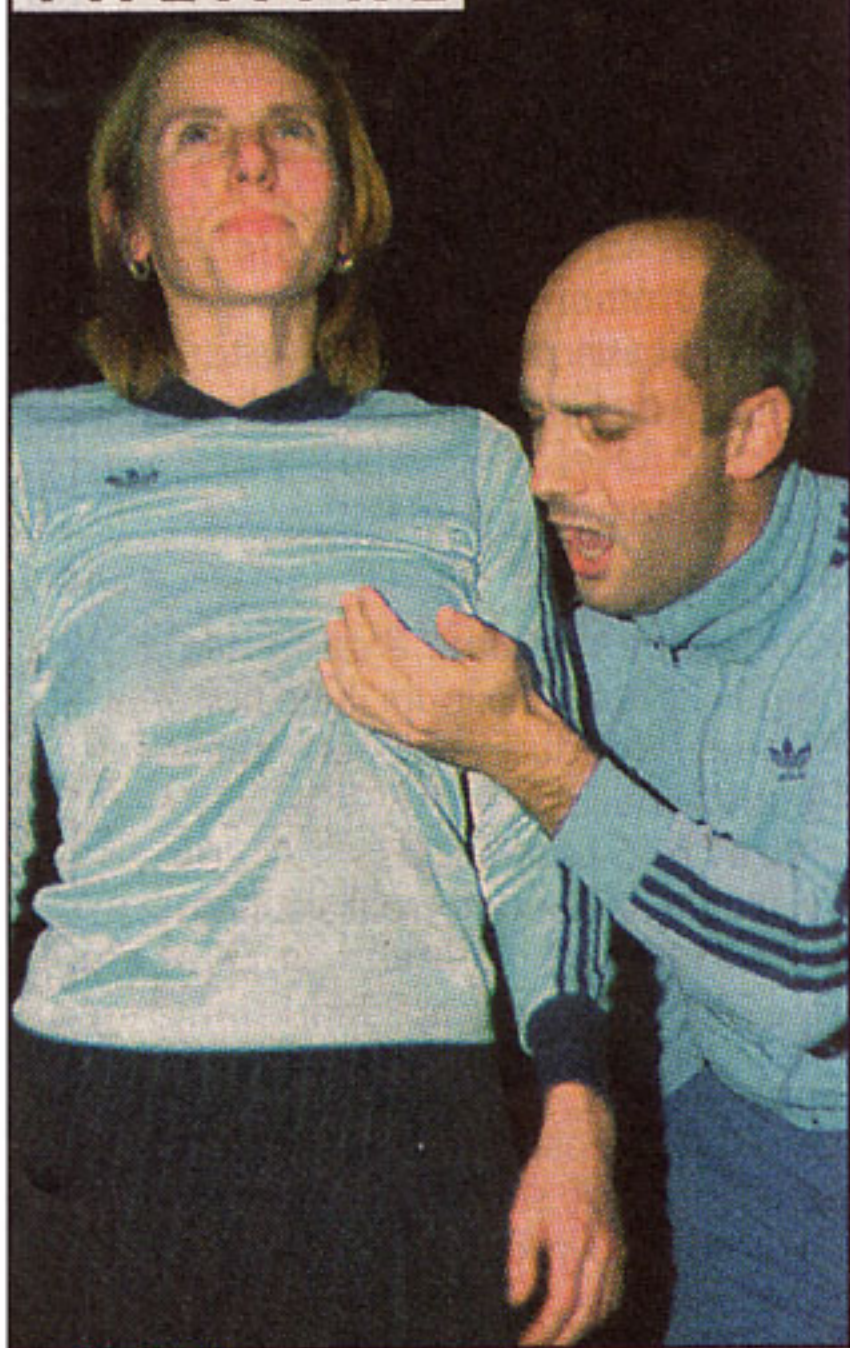


THÉÂTRE



L'Alakran aime provoquer le public. DR

Oskar Gómez Mata, chahuteur de neurones

La compagnie de L'Alakran présente ce soir *Cerveau cabossé 2: King Kong Fire*, sa dernière création. Un joyeux bordel!

En 2001, la compagnie L'Alakran et son metteur en scène Oskar Gómez Mata avaient déjà emballé les spectateurs de Moncor avec un *¡Ubù!* d'Alfred Jarry débordant d'énergie et d'inventivité. La troupe du Théâtre Saint-Gervais de Genève revient aujourd'hui avec une production tout en folie joyeuse, exprimée par un théâtre décalé, qui bouscule les règles sans jamais se prendre au sérieux. La mise en scène de *Cerveau cabossé 2: King Kong Fire* est à nouveau signée Oskar Gómez Mata, Espagnol vivant à Genève, sur des fragments de textes d'Antón Reixa, auteur, cinéaste et rockeur galicien (Espagne). «C'est une pièce dans laquelle les bêtes (animaux humains) se regardent dans les yeux et ne voient pas la couleur de leurs yeux, explique le metteur en scène, une pièce dans laquelle on cache toujours quelque chose. C'est un travail sur le temps scénique.» Un des objectifs du metteur en scène étant «d'éveiller les sens (désactivés) cachés des spectateurs contemporains à une époque où règnent la communion et la désensibilisation sociale.»

L'ÊTRE HUMAIN TYPE

Résultat: un chahut sonore et visuel, un joyeux bordel scénique et verbal. Ce bordel des mots dans lequel Valentin Ressentit, le «héros» de la pièce, est entré en voulant chercher le mot «pute» dans le dictionnaire. Il se perd dans les pages, tombe sur «effort», puis «planète bleue», «télévision», «capitalisme», pour finir par le mot «amour». Autant de sujets disséqués à la loupe et jusqu'à l'obsession par les cinq comédiens de L'Alakran. A travers le personnage de Valentin, «l'être humain type», les interprètes développent leur «alter ego» scénique. Partant de l'idée que «tout le monde est un, tout le monde fait le même personnage», comme l'explique le metteur en scène, lui-même un des comédiens.

En tournée depuis sa création en décembre 2002, «Cerveau cabossé 2: King Kong Fire» était à l'affiche au Théâtre du Rond-Point à Paris du 13 novembre au 27 décembre 2003. La pièce a plu ou dérouté le public parisien. Lou Grézillier dans *L'Idéaliste*, un webzine français: «L'œuvre d'Antón Reixa et d'Oscar Gómez Mata remet les pendules à l'heure, montre les limites de notre intellect et, malgré la folie ambiante de la pièce, il semble que nous en ressortions avec les idées plus claires, avec le cerveau moins cabossé...»

ANTOINETTE PRINCE

Ve 20 h 30 Fribourg
Espace Moncor.